

Se pourrait-il que nous regardions tous une immense image immobile ? Sur Pause ? Une image immense issue d'un arrêt sur la création.... Ici, rien ne se perd, rien ne se crée, mais tout se transforme (ou plutôt, toute l'image entière peut se voir de différents points de vue).... Comme si le réel mouvement créateur s'était arrêté un instant, dans un « sursaut » de peur et que nous regardions cet instant depuis....et y croyions. Et nous semblons être des êtres totalement imaginatifs, du moins, c'est ce que vois par la quantité incalculable de possibilités à regarder toujours la même chose tout en ayant l'impression que c'est différent....

Je dis cela, car c'est comme si je voyais les choses s'immobiliser quand je les regarde.

Comme si, l'image que je regardais me montrait qu'elle est fixe.... figée en réalité, mais que mon regard sur elle à diverse emplacement créer comme une illusion de mouvement.... et si j'arrête ce mouvement sur un point, je vois en fait que toute l'image complète qui paraît énorme s'arrête avec moi. Alors qu'est-ce qui bouge ? Ce qui regarde....

Le regard comme regardant ce qui n'est pas là, mais le croyant, car nous ressemblant... comme dire.... en regardant partout avec la conscience qui demeure comme fixe à un endroit, ne ressentant pas elle-même incluse dans ce mouvement, ou plutôt, voyant que cette image apparaît en elle, ça donne vraiment cette impression.... (parce que l'effet n'est plus au même endroit que la cause) ce qui donne la sensation de solidité et d'immuabilité. Et pourtant on dirait qu'on va quelque part, qu'on augmente quelque chose, mais non.....c'est trop répétitif... on fini par voir toutes les limites de l'image, imaginées d'avance pour resté-là (comme si tout avait été imaginé en même temps, mais perçu différemment au fur et à mesure). Une grosse image aux multiples contours internes et un grand externe qui semblent infranchissables.... comme si on s'était « condamné » à regarder toujours la même chose, sans fin..... mais que cela ne semblant juste à un léger malaise, se distrayant ici et là, avant de voir que c'est ça complètement et là, le malaise se transforme en quelque chose qui est ressenti comme intolérable. Tu remarques aussi facilement que le temps est juste l'impression d'avancer dans un autre point et puis un autre, comme s'il y avait mouvement, et enfin, on se retrouve toujours dans un « déjà vu » d'un point qu'on avait survolé du regard avant.....

Et plus on regarde, plus on se rend compte que l'heureux n'est jamais là... On a beau faire le tour, regarder partout, on revient à voir cet écran, oui immense, magnifique ou non, selon le point préféré, mais jamais comme ne s'y sentant jamais intégralement inclus.... à part....

Et là on cherche à voir que cette image apparaît en nous, afin de voir qu'elle provient de nous, que nous en sommes le créateur, pour ressentir la joie de ce que c'est que de se sentir conscient d'en être le Créateur....

Mais non, on dirait que c'est impossible.... je veux dire, quand tu décroches complètement, tu vois que c'est impossible... comme un Pause sur le passé qui n'existe plus déjà, un arrêt complet sur image. Comme si il était impossible que cette image apparaisse (ou se crée) véritablement à partir de nous.... Et sans se savoir donner ce qui est reçu, dans son essence... ça demeure apeurant toujours, car on ne voit plus d'où ça provient... alors, comment avoir confiance à ce qui est devant mais qui est en même temps inaccessible à partir du ressenti ? On peut regarder et ressentir quelque chose, mais ce qui est regardé ne porte par l'odeur véritable de notre essence. On sens que quelque chose ne vas pas.... et dans « ça va pas » on se concentre sur ne pas ressentir ce qu'on est, comme si ça avait disparu en même temps.

Alors, tout ce que tu vois comme possibilité, c'est traverser l'écran. Sachant pertinemment que si rien n'est totalement Heureux devant en le regardant, que ça doit être derrière..... Et là... tu vois que ça aussi c'est pas ça... en arrière, c'est juste une autre image, mais inversé, comme une cuillère que tu tiens dans

ta main d'un côté et puis de l'autre (convexe et concave). Même chose. Mise à l'envers, renversé, mais toujours une image..... regardé, peut-être même contemplé, mais par un regard qui vois dehors.

Et tu regardes et tu regardes, comme des idées, des pensées qui semblent provenir de ce qui regarde, mais qui se manifeste comme des échos, des cercles d'une pierre lancée dans l'eau, mais n'allant nul part, retombant au fond et surtout, ne revenant pas vers soi, là où elle a été lancée....

Alors, avec lucidité et calme, tu t'arrêtes un instant... et vois cette pause... elle te montre l'immobilité d'un regard qui ne fait que regarder... tout devient sans signification... tout se laisse se vider.

Quand ça se vide... on dirait que là, il y a comme une envie nouvelle de s'intéresser à autre chose. Ce n'est même pas une envie réellement, puisque c'est devenu nécessaire... inévitable....

Alors, là tu retournes ton regard, là où tout semble vide, inconnu, oublié, à Ce qui est là à regarder cette image semblant s'afficher devant, mais apparaissant aussi tout autour comme une immense sphère, dans laquelle aucune faille ne semble possible.....Mais, pendant un temps encore, incertain d'y découvrir l'odeur, le goût, le touché de ton être, tu penses que cela, en dedans, se montrera devant comme une preuve que c'est là, que ce n'est pas une lubie. Ne voyant pas encore autre chose que ce que tu t'étais habitué à croire, il semble qu'il n'existe que ce fixe devant, et que, au moins, tu peux le regarder autrement.... un sourire apparaît... tu le vois même, et tu as envie d'y répondre..... et avec ce sourire, vient de plus en plus souvent quelque éclats de rires, mais non..... c'est pas ça, encore..... comme voir à partir de l'intérieur et détacher son regard de ce qui ne semble pas avoir été créé pour le rire sans fin, la Joie sans attente ?

Alors tu regardes encore, et tu te demandes alors, peut-être ma joie se cache sur comment faire bouger ce qui semble fixe, ou comment coordonner la mosaïque d'images de façon à ne voir que ce qui ressemble à cette joie que je veux dans me revoir aimer et vivre, sachant très bien que ça doit en être le but.... On pense même pouvoir en faire disparaître certaines et les remplacer par d'autres.... Mais rien ne se perd.....ça se transforme, mais en quoi ? Toujours une image, même si elle semble plus belle, plus propre, moins terne que la précédente... mais toujours une image....

Alors de nouveau, il y a cet appel.... il résonne comme un infime son dans ton cœur, si lointain encore.... mais il est là.... tu le reconnais immédiatement, mais ne semble posséder aucun sens pour le comprendre...l'entendre... savoir même s'il existe ou si c'est juste un faible sifflement, faisant frissonner ton corps au passage.... incertain, tu regardes à nouveau l'image devant... tu vois ces mots apparaître, tu vois des bouches les prononcés, des images te le rappeler, tu entends des sons qui lui ressemblent, mais toujours, ce n'est pas ça.....rien n'est identique à ce son, à ce doux appel.... Tout t'apparaît comme au n'étant qu'un écho terne et vaporeux en comparaison, rien comme l'original.... celui que tu voudrais entendre clairement, en comprendre la signification, le vibrer tout en entier. Ce son fait chanter ton cœur.... ça te rappelle des souvenirs déjà vus devant... tu regardes l'image à nouveau l'image et tout d'un coup, tu n'arrives plus à distinguer un sens.... Tu tentes de la regarder de plein de points de vue, allant du plus malheureux au plus joyeux, et non ! C'est vide ?!?! Tu le perçois vide parce que ce qui s'est révélé comme un désir ne se trouve à nulle part devant ! Tu vois que toutes cette mosaïque se superposait en une suite logique qui la maintient en place, mais jamais tu ne réussis à regarder quelque chose pour ressentir toujours vivant dans ton cœur ce son, comme si maintenant il était perçu comme la seule chose désirable... un puissant désir, mais devant se résonner en toi pour que tu puisses le percevoir.... Mais en regardant sans ce désir, tu vois que tout est vide... En désirant ce que tu désires, oh... l'image se teinte de couleurs jamais vues ainsi auparavant... te donnant ainsi encore plus l'enthousiasme de voir qu'à travers cela....

et tu le fais... et tu comprends pourquoi... de tous les points de vue possibles aussi....

Mais non... ce n'est pas encore cela....

Alors vient la mélancolie.... elle revient, elle repart, mais ne se ressent plus comme un léger malaise.... impossible de passer encore à côté, de se fixer sur l'image et d'y ressentir ce qui semblait naturel autrefois..... Tu t'agites.... tu ne comprends plus rien.... Tentant de sauté en l'air, de danser, de bouger, de serrer des corps dans tes bras, de sourire de plus bel..... pour voir si ça redonne le heureux... non.... ça repart ça aussi.... jamais ça demeure dans le cœur qui sait que c'est ça ! Pleurant de (on ne sais plus si c'est de la joie de ne plus désirer ce qui n'a jamais été désiré ou du désespoir de n'en être jamais certain), rappelant ce qui a été si réel, et qui ne semble plus qu'un lointain souvenir.... L'impression comme d'un grand pas en arrière, encore plus loin que jamais auparavant.... Comment maintenant vivre sachant ce que tu veux, mais ne le vivant jamais dans l'image comme cela a été entendu, vibré en toi, touché en toi ? Tu ne peux plus rien te cacher en plus ! Tu ne peux même plus trouver espoir espérant que même la mort pourrait te libérer, car tu le vois aussi.... c'est l'autre côté de la cuillère, identique à ce qui semble son contraire....

Alors tu cherches..... à nouveau, pour du nouveau..... mais dans un ancien, qui n'est déjà plus là.

Alors que tout était là.

Mais comment est-ce possible que ça soit là et que je ne le ressente pas tout le temps ?

Parce que tu recherches plus ce qui est vrai....ou plutôt, ce que tu pressentais qui était vrai, tu tentes de le projeté lui aussi à l'extérieur te voyant le retrouver..... tu cherches à trouver dans ce qui t'apparaît comme être la solution à la Joie.... un compromis.... Et comme tu as tout vu, tu vois maintenant d'avance, malgré tout ton Amour pour la Vérité, que tu ne peux pas le voir devant toi, car ce qui est vide demeura vide. Comme c'est vide, tu veux le remplir.... Ayant vu la Vérité, il te semble naturel que cela doit en être ainsi. Prendre la Vérité et remplir l'illusion avec... mais vois bien ceci... une illusion qui a été conçu pour te faire sentir à part d'elle, tout en t'y sentais complètement prisonnier.....

Tu peux peut-être maintenant intégrer ce « Alors que tout était là » avec ceci, tout simple ? :

Quand tu reçois un cadeau.... un clavier par exemple... que tu avais demandé intérieurement à un ami dans l'informatique et qui répondu à ta demande dans la même journée sans qu'aucun mot ou aucune allusion n'ait été fait sur le sujet ! Alors, ce qui vibre au moment de la réception de cadeau n'est pas le cadeau, mais la confiance que tu as eue en l'autre (comme en toi-même) que cela se ferait et que cela s'est fait...L'amour ressentie en est l'effet. Ensuite, au lieu de rester là, l'ami s'en va. Tu te retrouves seul avec ton clavier gratuit... et tu t'aperçois que le fil n'est pas assez long. Et là le cadeau parfait de la confiance a pris la forme de quelque chose de plus significatif pour toi dans une imperfection (toi de retour seul, avec un cadeau incomplet). Et la joie, la grâce, l'amour ressentie se retrouve à nouveau dans ce bout de fil pas assez long que tu regardes devant toi.... ou plutôt, il redevient vide, car le sens de la joie et de la grâce ni est plus.... Alors, s'évanouit pour toi, ce moment de bonheur à la recherche du prochain, car celui-ci n'a pas répondu à ta demande, du moins pas complètement. Et tu effaces de ton cœur, cet instant saint où tu as aimé être aimé pour vrai, sachant en plus que cet amour venait de toi, de l'Amour pour toi, et qu'il a été communiqué.

L'essence du don.... le don de confiance et ensuite le retour de cette confiance dans une expérience.... Le truc c'est que tout ce que tu désirais était dans ce moment de reconnaissance... ou tu as senti que tu avais communiqué et qu'on t'avait entendu et ensuite répondu. Le son auquel tu as su comment répondre, que tu as su faire raisonner dans ton cœur en le laissant y entrer....Tu pouvais arrêter ta

recherche là... plonger dans cette occasion et ressentir ressentir ressentir dans un « too much » la Vérité.... mais tu t'es retourné vers l'immense image fixe, remplie de possibilités à atteindre, pensant qu'elle avait certainement plus à t'offrir..... au moins un fils parfait USB pour que le cadeau soit utile ! Et tu retraces l'évènement, tentant de voir comment tu as pu le mettre en place....., visant plus haut, plus loin, et non, c'est pas l'évènement, le clavier....., c'est la confiance que tu as eue dans laquelle tu t'ai reconnue....et ta gratitude pour elle qui en est le cadeau....et le plus beau, s'est d'avoir ressenti que ton ami avait eu le même désir que toi à ce moment là puisqu'il y a répondu. Tu as ressenti ta propre Volonté Réelle, celle qui est en parfaite égalité avec la Toute Puissance qui créer Tous les Univers. Ton Co-Créateur.

Alors, voilà.... toutes les occasions passent ainsi... C'est pas la forme... c'est d'avoir communiqué et d'avoir été répondu. C'est ce qu'on veut. Car la grande peine, n'est pas de ne pas obtenir le rêve parfait heureux et tout, non.... c'est vraiment ce lien interne d'Amour.... Les interférences (le serrement qu'on veut éviter, car croyant à ce regard qui fixe le vide immobile) qui nous font ensuite changer d'esprit et rechercher autre chose, est qu'au moment parfait, tu décides que la forme a plus de valeur et devrait ressembler à autre chose... Et là, la rancœur que rien ne soit comme tu le voulais revient.... et tu y crois à cette sphère, à cet heureux qui se vit sans toi et avec lequel tu ne sais plus communiquer.

Car ce n'est que dans cette communication, ce mouvement, le vrai mouvement, que le son peut vibrer en toi.....et te satisfaire entièrement.

Ce qu'on veut depuis toujours, réellement, le but ici (car il n'y a rien à atteindre.... tout est déjà là), c'est revoir chez l'autre, dans son regard, comme le même, dans un même temps, qui semble ne pas avoir de distance, ENFIN le même désir ! (ça le rend réel.... et ce qu'on croit réel devient dans l'esprit et le change.....) et cela, est le résultat de la confiance totale en ce qui est désiré....

C'est la communication, la résonance réciproque, revoir ton Créateur sans doute, sans reproches, sans idées passés, et surtout, sans peur, dans les yeux de l'autre....L'autre étant Lui quand tu te recommunes cela.....

Mais ce n'est pas quelque chose qui doit arriver pour que ça arrive, c'est parce que c'est déjà permis dans son cœur totalement que ça arrive !

Oui, on a tous le même désir profond... mais le veut-on réellement, sommes nous prêts à renoncer à tout ce que nous ne désirons pas réellement.... ? (Ce monde étant s'étant cru vouloir désirer autre chose que sa propre Volonté....) et c'est ce VOULOIR RÉELLEMENT qu'on cherche rendu là, partout, pour le rendre réel et cela, après avoir tout "compris" semble-t-il.....

Oui, Il ne se trouve pas. Mais il se manifeste une fois que l'intolérable n'est plus accepté. L'image fixe en échange du grand mouvement joyeux et complet intérieur.

Donc, ressentir La même Volonté, celle qui est Vraie et qu'on partage avec notre Grand Amour, notre Créateur, notre Ami et dont on se croit séparé de ce même vouloir... (le Bonheur).

Alors.... Quand on se dit : « Tu te rends compte que c'est tout ce qu'on a toujours voulu ! ».... et là les deux se rendre compte en même temps, à la même intensité, dans une connexion parfaite, ressentant exactement, pas moins fort l'un ou l'autre ou plus fort, la même chose aussi totale, le donner recevoir comme un seul... il le voit comme VRAI.... ce « Ça y est ! ».

Ça s'est déjà vécu en dedans. Ça s'est vécu au moment même où ça s'est mis sur pause....arrêt sur image....

En gros, tout le travail de UCEM, les EE et tout, c'est pour permettre cela. Seul le non-jugement permet cela, et dans cela, c'est la plus grande joie ! Être persuadé de ne plus être seul. C'est la preuve, ou la manifestation de la non-peur et du pardon complet comme dans on « est trop ensemble pour ne pas vivre cela ensemble »... exactement. La conscience d'unité. Voilà ce qui est à NOUS de le manifester, mais qui se fait tout seul suite à l'abandon du pas vrai....

Je le vois d'avance, et c'est quelque chose qui oui, ne se planifie pas dans un rendez-vous, mais dans un se rendre à TOUT..... La préparation est tout au long une réalisation de ce désir sincère de ne plus préférer autre chose à cela... et dans ça, la peur se dissout toute seule, la rancœur, la culpabilité,... parce que le seul sacrifice était de se perdre pour l'autre, parce que l'autre semblait exister sans nous, pouvant être heureux sans nous, dans une idée de ne plus être l'autre et de le craindre... les deux devenant comme inexistantes....

Si ce n'est plus vrai, alors, ça se fait. Et le but du monde est totalement renversé en même temps que l'Esprit qui a accepté cette guérison, la donné et l'a reçu en cadeau en direct.

C'est la manifestation dans le deux qui ont décidés dans le UN, ok, c'est vrai, Y'a plus rien à chercher voir si je me méritais ! Maintenant on s'offre au BONHEUR et ça se donne à TOUT ! Voilà le plan de Dieu.... Ça vaut la joie d'arrêter de chercher partout sur une image immobile, fixe et figée, conçue particulièrement pour refaire naître le désir de ce que tu as toujours voulu vraiment, ou, pour te le faire oublier, au choix.

Chaque occasion est la bonne. Voilà le paradoxe..... Car chacune d'elles avait pris une signification à partir de rien oui, vu et n'en veux plus, et donc, retour du sans signification, ça demeure tout de même comme n'étant jamais assez.....vide..... L'image étant encore devant... et toi dedans..... retentant de lui redonner une autre signification. Alors..... pour accepter que chaque occasion est la bonne, et en plonger dans une, l'inclure totalement, il y a ce petit détour qui te fait l'accepter que chaque occasion est bonne..... C'est ceci : L'Heureux ne peut pas être vécu sans toi..... Aucune rancœur n'a jamais portée en elle-même la plus infime puissance de rendre réel pour toi ce qui a toujours été impossible..... Tout re-pause là-dedans.... re-peser sur le bouton pause, le gros.... et Restart Mouvement de la Connaissance de Soi et de son embrassement!

